



groupement des professeurs et éducateurs  
d'aveugles et d'amblyopes

## Dossier

- L'accompagnement scolaire des enfants porteurs d'albinisme en Afrique

## Actualités

- Actualités du GPEAA

## Chroniques - Brèves

- Les neurosciences
- Rencontré au fil des pages
- Infos spécialisées
- La bibliothèque
- Et si...
- Vu ou entendu
- Bon de commande
- Bulletin d'adhésion

Juin 2018 – n° 246

ISSN 0248 -403 X

# Revue Pédagogique

## *L'accompagnement scolaire des enfants porteurs d'albinisme en Afrique*



Groupement des Professeurs et Educateurs  
d'Aveugles et d'Amblyopes

Vous trouverez l'ensemble de nos publications sur notre site [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr).

**Pour la revue** : depuis mars 2017, nos adhérents reçoivent un code pour accéder au document.  
pour les numéros de 2015 et de 2016, vous pouvez consulter les sommaires.  
les numéros de 2010 à 2014 sont en libre accès (archives).

**Pour les numéros spéciaux** : vous pouvez consulter les sommaires et les commander sur le site.

**Pour les actes des journées pédagogiques** : vous pouvez consulter les sommaires et les commander sur le site.

Le règlement est à envoyer par courrier et une facture vous est adressée par mail (tous renseignements sur notre site).

### Les revues pédagogiques

3 par an envoyés aux adhérents

2018 : Art et accessibilité

2017 : Formation et insertion professionnelle

D'une tablette à l'autre

Voyage à travers la 3D

2016 : L'école maternelle : les nouveaux programmes

L'évolution du métier d'AVS : accompagnant éducatif et social

Et si on parlait des couleurs !

2015 : L'enseignement spécialisé en Belgique

Le toucher

La surdicécité

2014 : Les pratiques pédagogiques spécialisées en Suisse : Service éducatif itinérant du CPHV

Les temps de l'enfant Les rythmes scolaires ... et les élèves déficients visuels

Le Braille : toujours d'actualité ?

### Les numéros spéciaux (hors adhésion)

N°8 – oct. 2017 (15€) Textes de Jeanne de Angélis

n°7 – oct. 2015 (15€) F. Martinez – Sarocchi Quelques textes

n°6 - oct. 2014 (30€) Vers le dessin en relief des aveugles (1979) M. Bonhommeau (thèse + annexes)

n°5 – oct. 2013 (15€) S. Guillemet : 1934 – 2012 - Quelques textes

n°4 - oct. 2012 (25 €) La déficience visuelle : Précurseurs et écrits fondateurs - I et II

n°3 – oct. 2011 (13 €) Autisme particulier, mon œil ! C. Pomarède Enseignante spécialisée

n°2 – oct. 2011 (13 €) La communication non visuelle ou visuelle perturbée, C. Schepens  
Psychologue

n°1 – oct. 2010 (13 €) La musique et les déficients visuels, M. Collat Professeur des écoles honoraire

### Les actes des Journées Pédagogiques (hors adhésion : 18 €)

2017 Scolarisation pour tous : déficience visuelle et autres particularités

2016 Les représentations mentales

2015 Education connectée et déficience visuelle

2014 50èmes Journées Pédagogiques du GPEAA

2013 Génération numérique : le quotidien du jeune déficient visuel

Incidences sur nos pratiques éducatives et pédagogiques

2012 Comment réinventer l'établissement spécialisé pour enfants déficients visuels :  
fondamentaux et ressources

2011 L'enfant déficient visuel : entre particularités et banalisation

## Sommaire

- 3. Editorial
- 4. Dossier
- 4. L'accompagnement scolaire des enfants porteurs d'albinisme en Afrique et plus particulièrement au Sénégal : dans quel contexte ?
- 17. Les neurosciences  
Lectures diverses
- 19. Infos spécialisées
- 25. La bibliothèque du GPEAA
- 26. Rencontré au fil des pages  
Multi sensorialité
- 26. Et si...  
J'observais (suite)
- 34. Vu ou entendu
- 39. Actualités du GPEAA  
Programme JP 2018  
Bulletin d'inscription JP 2018
- 43. Bon de commande
- 44. Bulletin d'adhésion-abonnement

**GPEAA** – Groupement des Professeurs et Educateurs  
d'Aveugles et d'Amblyopes

Présidente	Annie Lamant
Vice- présidente	Michèle Collat
Webmestre	Catherine Pomarède
Trésorière	Claude Griet

### Publication

Coordination	Annie Lamant
Mise en pages	Laurence Boulade

[www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr)  
[contact@gpeaa.fr](mailto:contact@gpeaa.fr)

ISSN0248 – 403X

Couverture : image : Association Nationale des Albinos du Sénégal

## Editorial

*Le mot de la Présidente*

Bonjour à tous,

Le dossier de notre numéro de juin traite de la scolarité des déficients visuels en Afrique Subsaharienne en particulier au Sénégal et de "la vie dure" des enfants porteurs d'albinisme.

En raison des ressources humaines et économiques quasiment absentes, l'accès à l'éducation pour tous est un objectif difficile à atteindre qui dépend le plus souvent d'initiatives personnelles ou associatives.

Ces difficultés sont majorées pour les déficients visuels : l'accès à une scolarité dans des écoles spécialisées est très limité et les initiatives pour une éducation inclusive sont réservées à "une insertion sociale" (école de jeunes aveugles au Burkina Faso) ou à un programme d'éducation intégratrice (école sénégalaise).

Persécutés à cause de leur différence et victimes de croyances ancestrales, les enfants albinos subissent toutes ces difficultés en même temps. Cette situation est peu ou mal connue et reconnue.

### Infos GPEAA :

- appel et rappel à adhésion – abonnement
- appel à candidatures pour le conseil d'administration
- appel au vote pour le renouvellement des administrateurs
- inscription aux journées pédagogiques 2018 (11 et 12 octobre à Paris)

Vous trouverez tous les renseignements et les contacts dans ce numéro et sur notre site [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr)

Merci pour votre participation et vos réponses à nos appels !

Je vous souhaite une bonne lecture.

Annie Lamant

# L'accompagnement scolaire des enfants porteurs d'albinisme en Afrique et plus particulièrement au Sénégal : dans quel contexte ?

Marie-Luce Garapon, administratrice du GPEAA

1. L'accès à l'éducation au Sénégal
2. L'éducation inclusive au Sénégal
3. La situation des enfants déficients visuels
4. Et les enfants porteurs d'albinisme ?



*Une classe de Cours Préparatoire à Albadar*

## 1. L'accès à l'éducation au Sénégal : état des lieux

### a/Elargissement de l'accès à l'éducation et qualité de l'enseignement dispensé

L'objectif d'universalisation de l'école a été formulé au Sénégal dès les années 1960 avec le constat que beaucoup d'enfants en âge scolaire n'avaient pas accès à l'école. Du point de vue de l'offre scolaire, l'élargissement de l'accès impliquait le recrutement de nouveaux maîtres et la disponibilité d'infrastructures scolaires.

**Alors que la massification n'était pas encore achevée, s'est ajoutée, à partir des années 1990, la question de la qualité des apprentissages à l'école.** Depuis cette date, il est donc théoriquement admis que l'élargissement de l'accès à l'éducation devrait aller de pair avec l'amélioration de la qualité. Réaliser conjointement ces deux objectifs peut être difficile pour les pays d'Afrique subsaharienne. En effet, ces derniers, soumis à d'importantes limites en matière de ressources économiques et humaines, sont parfois conduits à effectuer un arbitrage entre quantité et qualité. (Constat de Chibombo en 2005)

Mais l'amélioration de la qualité renvoie à une problématique plus large, les facteurs qui contribuent à la qualité étant nombreux (niveau de qualification des enseignants, curricula, qualité de l'environnement scolaire, intrants pédagogiques, etc), et à des investissements supplémentaires par rapport à l'extension de la couverture scolaire. **Dans un contexte de contraintes budgétaires fortes s'exprimant en particulier sur la prise en charge d'une demande croissante d'éducation, notamment pour les groupes défavorisés jusque-là en marge ou hors du système, se pose la question de savoir dans quelle mesure est-il possible d'allier les objectifs de démocratisation et d'amélioration de la qualité de l'éducation ?**

En Afrique subsaharienne, la problématique de la qualité de l'éducation est intrinsèquement liée aux organisations internationales et à l'évolution des politiques d'Éducation Pour Tous (EPT). Retracer l'émergence de la qualité de l'éducation implique de se pencher sur la littérature technique produite par ces derniers et la littérature scientifique qu'ils mobilisent.

C'est à Dakar, en 2000, lors du Forum mondial sur l'Éducation pour tous, que la « qualité » va être au centre du débat sur le développement de l'éducation, en particulier en Afrique subsaharienne. Le sixième objectif de Dakar prévoit en effet d'« améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence, de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables – notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante ».

Pendant, la qualité de l'éducation ne fait pas l'objet d'une approche unifiée. C'est une expression qui fait consensus par son caractère générique. Tous les acteurs nationaux et internationaux s'accordent pour affirmer qu'il faut fournir une éducation de qualité ; **mais qu'est-ce que la qualité de l'éducation ? Et surtout, sur quels leviers agir pour l'atteindre ?**

À côté des tests d'acquisitions scolaires, la qualité de l'éducation s'apprécie aussi à partir d'autres indicateurs chiffrés mesurant l'efficacité interne des systèmes scolaires. Les plus utilisés sont les taux de survie, d'abandon, d'achèvement, de promotion et de redoublement, le pourcentage d'enseignants formés, le ratio enseignants/élèves, ou encore l'espérance de vie scolaire. Ces indicateurs seront appréciés à l'aune de leur capacité à permettre l'acquisition par les élèves de connaissances de base « reconnues et quantifiables ».

Une fois déterminés les indicateurs chiffrés de la qualité de l'éducation, de nombreuses études ont tenté d'en déterminer les facteurs explicatifs dans différents contextes. Ces facteurs sont multiples et peuvent être agencés en facteurs scolaires et extrascolaires comme résumant les caractéristiques socio-économiques des publics scolaires accueillis, les caractéristiques générales sociétales, comme le niveau de développement économique, et les conditions d'enseignement analysées à travers le double prisme des

politiques éducatives et des pratiques pédagogiques dans les classes et les établissements scolaires.

### **b/ Le recrutement des enseignants et les réponses apportées sur le terrain**

Conjointement à la politique de recrutement des corps émergents, le Sénégal eut recours aux **classes spéciales (classe à double flux et classe multigrade)**. Une **classe à double flux (CDF)** est une classe dans laquelle un seul maître donne cours à deux cohortes d'élèves (A et B) en alternance. La cohorte A vient le lundi, jeudi et vendredi matin, et le mardi après-midi. La cohorte B a cours le mardi, mercredi, samedi matin et le jeudi après-midi. Les CDF sont principalement présentes dans les zones urbaines à forte population. Elles ont été introduites au Sénégal en 1986 pour répondre à une expérimentation de la Banque mondiale, relayée par l'État sénégalais dans le but de réduire les coûts unitaires et d'augmenter rapidement les taux de scolarisation.

La CDF pose cependant un problème évident pour la qualité des apprentissages à travers le temps scolaire. Le temps d'apprentissage officiel dans ces classes est de 600 heures, ce qui est bien en-deçà des 900 heures prévues pour les classes simples. Cela entraîne dans le secteur public une inégalité entre élèves des classes simples et élèves des CDF.

Le double flux s'est aussi heurté à une forte résistance des familles urbaines qui arguent que les enfants ne sont pas suffisamment présents à l'école. Et les syndicats enseignants ont déploré la fatigue engendrée pour les enseignants, les deux cohortes pouvant rassembler jusqu'à 110 élèves.



*Classe « abri provisoire » dans un village insulaire*

**Pour l'État Sénégalais « cette stratégie a fortement contribué à l'élargissement de l'accès à l'éducation ».**

À la différence de la CDF, **la classe multigrade (CMG)** est un regroupement d'élèves de deux niveaux dans la même classe avec un seul enseignant ; le temps d'apprentissage total des élèves est considéré comme identique à celui des classes à flux simple.

Le développement des CMG a été décidé pour rationaliser les ressources en fonction du manque d'élèves en zone rurale et pour étendre la couverture scolaire. En 2000, les CMG scolarisaient 2,3 % des élèves. Ce chiffre a connu une augmentation constante pour atteindre 12,5 % des effectifs en 2011.

Les travaux de recherche portant sur les CMG considèrent ces dernières comme de bonnes combinaisons pour l'autonomie et l'apprentissage, avec des élèves de plusieurs niveaux qui peuvent s'entraider (Dembélé & Ndoye, 2006). Aussi, la CMG en tant que telle ne pose pas problème, ce qui pose problème est son organisation au Sénégal.

Pour M. Dembélé et M. Ndoye (2006), dans la plupart des pays africains, cette stratégie a été inspirée pour des motifs davantage quantitatifs que pédagogiques, dans l'optique d'améliorer les indicateurs d'accès en permettant d'enregistrer de nouvelles inscriptions chaque année dans certaines zones rurales. Ce n'est cependant pas toujours le manque d'élèves qui constitue la justification principale de la mise en place de CMG. Il n'est pas rare en effet de trouver des CMG pléthoriques, fait reconnu dans les rapports sur l'éducation.

Sur le terrain, l'une des justifications de la mise en place des CMG est le manque d'enseignants en milieu rural, lié à un problème de déploiement des maîtres sur le territoire. Ainsi, dans les zones rurales, malgré le discours politique voulant allier accès et qualité, l'État sénégalais s'est concentré sur le développement de l'accès à l'éducation, option qui a créé des normes différenciées en matière de qualité pour les familles.

Aussi, si d'importantes avancées ont eu lieu vers l'école universelle, avec **un taux brut de scolarisation primaire qui est passé de 54 % en 1995 à 93,9 % en 2011**, la qualité de l'éducation demeure hétérogène et reste un privilège réservé à certaines populations.

Le glissement vers les politiques éducatives pour le développement de l'accès n'est pas particulier au Sénégal.

**La priorité à la massification pose la question de savoir si le Sénégal avait le choix d'une autre politique.** Dans la rhétorique des organisations internationales, il faut atteindre un taux d'accès de 100 % à l'horizon 2015 sans que la qualité soit sacrifiée (Unesco, 2005). Mais il s'agit d'un discours incantatoire et ce sont finalement les gouvernements qui ont la charge de mettre en place des mesures concrètes pour atteindre ces objectifs, et qui se retrouvent devant le choix de scolariser une majorité d'enfants avec les moyens dont ils disposent ou bien de fournir une meilleure éducation à une minorité.

**L'option de la massification retenue par le Sénégal a permis à des enfants en marge du système scolaire, en l'occurrence ceux des zones rurales et de quartiers urbains défavorisés, d'être scolarisés. La massification est le premier élément de la réduction des inégalités scolaires puisqu'elle permet au plus grand nombre d'accéder à l'école.**

Cependant, « si l'accès à l'école est une condition incontournable pour l'acquisition des savoirs scolaires, ce n'est pas une condition suffisante. Les élèves doivent non seulement

aller à l'école, mais y acquérir les connaissances qui leur permettront de s'y maintenir et d'y progresser » (Henaff & Lange, 2011).

**Aussi, pour le Sénégal, maintenant que l'universalisation de l'école est en phase d'être atteinte, l'investissement dans la qualité paraît envisageable et pourrait permettre de rendre une expansion scolaire durable, de stimuler la demande d'éducation et de former des élèves avec de meilleures compétences.**

## 2. L'éducation inclusive au Sénégal



*Elèves de l'école Talibou Dabo*

**Le Sénégal fait partie des pays qui ont ratifié** la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, la convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant en 1989 et **la charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant en 1990**. C'est pour cette raison que, dans le domaine de l'éducation, il a développé l'éducation intégratrice partant de l'idée que tous les enfants ont droit à l'éducation quelles que soient leurs caractéristiques ou difficultés individuelles. Ainsi, l'Etat conçoit que **l'éducation** ne peut plus être le privilège d'un petit nombre, mais **constitue un droit pour tous**. **C'est dans cette lancée que l'éducation inclusive a été instaurée dans certains établissements** de la région de Dakar, visant les enfants à besoins éducatifs spéciaux. C'est à dire, non seulement, les personnes handicapées, mais aussi, celles qui ont des difficultés d'apprentissage.

**Le concept est nouveau.** Les gens en parlent moins quand il s'agit d'élaboration des politiques éducatives. Pourtant, **il s'agit d'un engagement mondial défini dans les objectifs de l'Education pour tous.**

Pour cause, la communauté éducative internationale s'est accordée dans l'objectif 2 pour « Faire en sorte que, d'ici 2015, tous les enfants, notamment les filles, les enfants en difficulté et ceux appartenant à des minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité et de le suivre jusqu'à son terme ».

Si les paramètres de l'objectif retenu restent très clairs, il n'en demeure pas moins que **tous les enfants devraient apprendre ensemble, quelles que soient leurs différences. Et les enfants en situation handicap, dans tout cela ?**

Écoutons le coordonnateur du programme éducation inclusive à la direction de l'Enseignement élémentaire, l'inspecteur Saliou Sène, qui s'exprimait à Dakar en 2015. « Le Sénégal ne parviendra à l'Éducation inclusive que si le système prend en compte les besoins spécifiques et particuliers des enfants en situation de handicap dans les écoles. Les enfants handicapés ont des besoins spéciaux. Chaises roulantes, matériels scolaires adaptés à leur statut et c'est la satisfaction de cette attention particulière aux besoins de ces enfants différents de ceux des autres qui définit l'éducation inclusive et les besoins sociaux » a-t-il dit.

M. Sène introduisait le thème "Inclusion des enfants à besoins spéciaux pour une éducation équitable", lors de **la célébration de la journée de l'éducation des filles.**

Selon lui, l'enjeu, aujourd'hui, est de scolariser les personnes en situation de handicap pour amener une situation inclusive. « Dans la loi d'orientation sociale, pour tout recrutement au Sénégal, on recrute 15% de personnes en situation de handicap et jusqu'à présent on n'est pas parvenu à atteindre ce taux parce qu'il n'y a pas autant de personnes qualifiées » a-t-il dit. Le coordonnateur estime que **le problème fondamental « c'est le système de l'éducation », car, il n'a pas préparé les enseignants capables de prendre tous les types de handicap.** « On forme les professeurs et les enseignants à l'École Nationale Supérieure (ENS) mais **aucun module braille, aucun module sur la langue des signes n'y sont délivrés** de même qu'à l'Université. Tous ceux qui sont capables l'ont appris ailleurs par les ONG ou à l'étranger » a-t-il relevé.

Saliou Sène pense que **le système actuel « est incapable de prendre en compte certains types de handicaps donc le système n'est pas encore inclusif et on souhaiterait qu'il le soit ».** Il a annoncé le lancement au ministère de l'Éducation nationale d'un projet national pour tous les inspecteurs du Sénégal afin qu'ils prennent en compte ces questions.

L'une des difficultés à résoudre également, poursuit-il, ce sont les infrastructures qui « ne sont pas adaptées ». « Le curriculum est inadapté, les offres éducatives sont limitées : quatre centres pour les enfants en situation de handicap entre Dakar et Thiès » a-t-il indiqué, soulignant que **le Sénégal doit « aller vers la construction d'écoles inclusives partout dans le pays ».**

C'est le cas de l'école élémentaire de Rufisque à côté de Dakar. La directrice signale que depuis une année, **son école reçoit des enfants dont la plupart étaient exclus du système, faute de structures.** Elle signale qu'avec l'apport d'ONG dont « Save the Children », l'école est devenue inclusive et reçoit des enfants à besoins particuliers, c'est à dire des enfants qui sont déficients intellectuels, moteurs, etc. La directrice de l'école inclusive Ibra Seck de Rufisque fait remarquer aussi que « le projet a permis de dissiper les craintes des parents d'élèves qui n'avaient pas de place pour leurs enfants qui aujourd'hui sont intégrés ».

**Le programme éducation intégratrice dans l'école sénégalaise a ciblé un certain nombre d'établissements pilotes** comme l'école élémentaire Ibra Seck qui accueille actuellement une vingtaine de pensionnaires au besoin d'enseignements spécifiques.

### **3- La situation des enfants déficients visuels**

#### **a/ Quelques chiffres sur leur population**

Au total, 165 000 aveugles et 55 000 déficients visuels ont été enregistrés en 2015 au Sénégal où le taux de prévalence de la cécité est de 1,42%, a affirmé à Dakar Dr Boubacar Sarr, Coordonnateur du Programme national de lutte contre la cécité (PNLC) du ministère de la Santé et de l'Action sociale.

« En 2015, le nombre d'aveugles et de déficients visuels enregistrés au Sénégal s'élevait respectivement à 165 000 et à 55 000 », a expliqué le Dr Sarr.

Il faisait une présentation sur la situation de la santé oculaire au Sénégal au cours d'un point de presse dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la vue, à l'initiative de « Sight Savers ».

« Au Sénégal, la cataracte constitue 0,50% des cas de cécité, le trachome 0,26% des cas, le glaucome 0,20% et les autres causes 0,30% », a expliqué Dr Boubacar Sarr, soulignant que 24 000 nouveaux cas de cataracte sont enregistrés au Sénégal par an.

S'agissant de la ressource humaine, le Coordonnateur du PNLC a déploré l'insuffisance d'ophtalmologistes. « Le Sénégal ne compte que 63 ophtalmologistes dont 26 sont dans le privé. Et 83% de ces ophtalmologistes sont à Dakar », a-t-il ajouté.

Compte tenu de l'ampleur de ces chiffres, Salimata Bocoum, directrice de Sight Savers a annoncé la mise en place d'un projet de cinq volets qui va mobiliser au minimum 700 millions FCFA pour aider le Sénégal à développer la santé oculaire.

#### **b/ Les élèves déficients visuels et l'école inclusive**

- **En matière d'éducation inclusive, le gouvernement veut faire de l'Institut national d'éducation et de formation des jeunes aveugles (INEFJA) de Thiès (ouest) « un centre de référence »**, a dit le ministre de l'Education nationale, Serigne Mbaye Thiam.

« La volonté que nous avons, c'est de faire de l'INEFJA un centre de référence pour la vulgarisation de l'éducation inclusive au Sénégal », a-t-il affirmé lors d'une cérémonie de remise de prix aux élèves de cet institut national dédié aux aveugles et déficients visuels.

Une cinquantaine d'élèves de l'INEFJA ont été récompensés pour leurs efforts fournis dans le cadre de leur formation.

Le Sénégal veut arriver, en matière « d'éducation inclusive », à « une meilleure prise en charge des enfants déficients visuels », estime le Ministre.

Il estime que la cérémonie à l'INEFJA doit servir à faciliter « l'émulation chez les jeunes en situation de handicap » et faciliter « le développement qualitatif de leurs performances scolaires ».

« Ce n'est pas normal que des enfants du Sénégal, parce qu'ils vivent avec un handicap, n'aient pas l'opportunité de développer toutes leurs potentialités. Il s'agit de la responsabilité de l'Etat et du gouvernement » a souligné M. Thiam.

L'Etat a le devoir de « mettre ces enfants à besoins éducatifs spéciaux dans les meilleures conditions d'apprentissage », a-t-il ajouté en parlant des jeunes aveugles pensionnaires de l'INEFJA.

Le directeur de cet institut, Mansour Ndior, a souhaité que les éducateurs spécialisés soient associés aux décisions prises par le gouvernement **en vue de la « mutation » de l'INEFJA.**

- **D'autres projets ont été initiés** en collaboration avec l'ONG Sight Savers : **un projet test d'éducation inclusive en faveur des enfants déficients visuels. Il s'agit d'accueillir des enfants malvoyants et non-voyants dans trois écoles ordinaires situées dans la banlieue de Dakar.**

Les activités préparatoires ont consisté pour l'essentiel à des tâches d'information et de partage avec les acteurs en vue d'une appropriation du projet. Ainsi, les partenaires institutionnels et techniques s'activant dans la prise en charge du handicap ont été impliqués et mobilisés autour des objectifs du projet. En guise d'exemple, l'étude exploratoire d'identification des écoles expérimentatrices et des cibles potentielles dans l'aire géographique du projet a été confiée au **CORIPH** (Conseil pour la Réinsertion des Personnes Handicapées). Cette étude, doublée d'un travail de sensibilisation, a facilité l'enrôlement des enfants durant la première année.

### **Axes d'intervention**

Cinq volets ont été investis par le projet : **renforcement de capacités, construction et équipement, prise en charge médicale, partenariat et appui organisationnel.**

**Renforcement de capacités** Il s'est agi de « capaciter » les acteurs directs en braille. Dans ce cadre, les maîtres titulaires, les maîtres itinérants, les directeurs d'écoles ainsi que les inspecteurs points focaux ont bénéficié de sessions de formation. Ces dernières, animées par des encadreurs de l'INEFJA, ont permis d'atteindre un niveau appréciable de maîtrise du système braille, code langagier des aveugles. Ces formations ont aussi porté sur la didactique des mathématiques, sur le sport pour aveugles, de même que sur la psychologie de l'aveugle.

Il faut aussi inscrire dans le même sillage les activités entreprises dans le cadre des cellules d'animations pédagogiques. Ces dernières ont été entreprises par les enseignants des trois écoles. Elles ont servi de cadre de mutualisation des entreprises mais aussi de conception de matériel didactique.

La visite d'expérience organisée par les points focaux en compagnie du coordonnateur national et celui de la **COSYDEP** a été une occasion pour faire du benchmarking. L'expérience du Burkina Faso a servi de prétexte pour apprécier dans divers domaines (institutionnel, communautaire, politique, etc.) les orientations et les enjeux majeurs.

**Construction et équipement.** L'esprit de l'inclusion est de rendre l'école apte à recevoir l'enfant dans ses attributs particuliers. Ainsi, des aménagements ont été réalisés pour d'une part, faciliter la mobilité des enfants et d'autre part, améliorer les conditions globales de présence des enfants à l'intérieur des écoles. Les élèves ont été dotés en matériels divers : poinçons et tablettes, les écoles de machines Perkins, imprimantes braille, ordinateurs portables, magnétophones et **les maîtres itinérants de motos pour le soutien en famille.**

**Ces derniers, dans l'esprit du projet, sont chargés d'assurer un suivi d'accompagnement des enfants à domicile dans un esprit bénévole.**

**Prise en charge médicale.** A travers ce volet, il s'agit de faire un travail de dépistage des troubles visuels en milieu scolaire avec l'appui technique du Programme National de Promotion de la Santé Oculaire du ministère de la santé. Tous les élèves des trois écoles ont bénéficié de visites médicales certifiant leur handicap. **Le rapport établi, à cet effet, donne en détail les informations recueillies et des pistes de prise en charge adaptées.**



**Partenariat.** La dynamique partenariale enclenchée par le projet a d'abord consisté à rencontrer les autorités municipales accueillant le projet dans le sens d'une appropriation du projet. **Des contrats d'engagement ont été signés pour accompagner les enfants et leurs familles en sus des appuis ponctuels** notés çà et là. Ensuite, convaincu du caractère transversal de la prise en charge du handicap, un pont a été trouvé à travers la direction de l'action sociale. Dans ce sens, des engagements en faveur de la prise en charge des élèves enrôlés ont été pris dans le cadre du Programme National de Réadaptation à Base Communautaire (PNRBC).

**Appui organisationnel. En termes d'appui organisationnel, le projet s'engage à asseoir un ancrage communautaire.** L'association des parents d'élèves non-voyants et malvoyants a été mise sur pied. A travers cette structure, le projet vise à impliquer la communauté et à jeter les bases d'une pérennisation et d'une vulgarisation du modèle.

**Principale leçon apprise.** Le modèle d'inclusion, basé sur une prise en charge spécifique d'un type de handicap, semble opérationnel et viable. En effet, au-delà de la garantie de l'effectivité du droit de chaque enfant à l'éducation, les situations enseignement/apprentissage et les acquis chez les apprenants sont pertinents et militent en faveur d'un modèle d'inclusion ciblée.

## 4- Et les enfants porteurs d'albinisme ?

### a/ Les aspects médicaux

**Pourquoi y-a-t-il plus d'albinisme en Afrique qu'en Europe ?**

**L'albinisme, une maladie rare dont la répartition est très aléatoire dans le monde.**

Environ 1 personne sur 17 000 a développé la pathologie en Europe. La population occidentale est donc relativement épargnée par cette atteinte de la pigmentation oculaire et cutanée. Pourtant l'albinisme, maladie rare autant qu'invalidante, touche en proportion très différente les pays à travers le monde. Dans de nombreuses zones d'Afrique comme au Niger, le taux de prévalence de la maladie atteint 1 naissance sur 1 000.

Ce trouble lié à un déficit en mélanine d'origine génétique induit une déficience visuelle majeure, parfois associée à une dépigmentation cutanée et pileuse.

Dans les cas de la double atteinte de l'œil et de la peau, les deux parents doivent être porteurs sains d'un gène OCA2 qui a subi une mutation, pour transmettre la maladie à leur enfant. « *Même si le gène est extrêmement labile et mute donc facilement, précise à Libération Fanny Morice-Picard, dermatologue pédiatrique au CHU de Bordeaux, la probabilité est donc assez faible pour que le couple parental partage cette particularité.* »

**Mais dans certaines parties de l'Afrique, la permanence de zones isolées et le peu de brassage génétique inhérent ont accru la présence de cette mutation parmi la population. Les deux membres d'un couple peuvent donc plus fréquemment être porteurs de l'anomalie et la transmettre.**

En outre pour Fanny Morice-Picard, « *l'hypothèse la plus plausible est que le gène a muté pour devenir un avantage sélectif en Afrique* ». Ainsi, comme la drépanocytose a émergé par mutation génétique pour réduire le risque de contracter le paludisme, le gène de l'albinisme se serait modifié pour permettre aux populations de prévenir un risque largement répandu dans l'environnement. Mais à ce stade des recherches, les scientifiques ignorent encore lequel.



## **b/ Depuis 2015, le 13 juin est la journée mondiale de sensibilisation à l'albinisme.**

**Les albinos ont la vie dure en Afrique.** Noirs nés blancs, à cause de l'absence de mélanine dans leur sang, ils sont estimés à près de 10 500 individus au Sénégal. Sorcellerie, mysticisme, magie, la vie n'est pas souvent facile pour les personnes vivant avec ce handicap. Appelés vulgairement, "noirs aux yeux rouges", les croyances sur l'albinisme ont la peau dure, malgré les avancées scientifiques.

### **Un drame quotidien**

Outre la marginalisation, le rejet et les sacrifices humains dont ils font l'objet au sein de la population, **les albinos regrettent l'absence de quelques mesures d'accompagnement à même de leur permettre de survivre face à l'insécurité permanente dans laquelle ils vivent. Un drame quotidien qu'ils estiment vivre du fait des méfaits des rayons solaires sur leur peau, à cause de l'inaccessibilité des produits pharmaceutiques adaptés comme la crème solaire, les lunettes à loupe de myope ou simplement de vêtements convenables.**

**Avec l'Association nationale des albinos du Sénégal (Anas) qui compte 2 040 membres,** ils ont décidé de tirer la sonnette d'alarme sur leur drame quotidien. Mouhamadou Bamba Diop, président de l'ANAS :

« Plus d'un pense que les enfants albinos sont porteurs de pouvoirs surnaturels. Mais, ils ne savent certainement pas que l'albinisme existe dans toutes les couches de populations au monde. Aujourd'hui, il y a des gens qui ont le Sida et qui cherchent à coucher avec une personne albinos, parce que des charlatans leur ont fait croire que cela avait le pouvoir de les guérir. Il y a des gens qui cherchent le sang, les cheveux ou les ongles, etc des albinos pour des choses mystiques. Ils ont été convaincus qu'ils pourraient s'enrichir avec. Cela fait qu'aujourd'hui, après mon passage chez le coiffeur, je me donne la peine de ramasser tous mes cheveux et d'aller les enterrer moi-même », note M. Diop pour montrer combien ses semblables sont stigmatisés et en danger.

### **« Un génocide contre les Albinos »**

Dans un exposé des faits dont ils sont victimes, le président de l'Anas a lancé un cri de cœur à l'endroit des autorités étatiques du Sénégal, mais aussi à celles d'Afrique. « Le génocide existe aujourd'hui en Afrique contre les enfants albinos. Pour les uns, l'albinos est un porte malheur, pour les autres c'est l'occasion de les sacrifier aux esprits et djinns protecteurs et aux collecteurs d'organes humains pour en faire des talismans porte bonheur. » Ici au Sénégal, poursuit-il, « on commercialise les cheveux d'albinos. Des guérisseurs et marabouts en cherchent. Des jeunes ont échappé à des tentatives d'enlèvement parmi nous. **Au Sénégal, il y a des personnes albinos qui sont isolées.** Elles sont logées derrière les maisons sur une natte. Dans certaines maisons, la personne atteinte d'albinisme ne mange pas avec le reste de la famille. Elle est isolée et mange seule ».

Du Mali au Sénégal, de la Mauritanie à la Tanzanie, en contexte musulman, les préjugés, associés au socle ancestral, sont également multiples. Au Sénégal, pays de confréries religieuses (mouride, tidjaniyya, qadiriyya et layene), où 94% de la population est musulmane, la femme est tenue pour responsable de la survenue d'un enfant albinos : elle est accusée soit d'avoir dormi enceinte à la belle étoile à un endroit où il ne fallait pas, soit de s'être lavée au crépuscule à un lieu de passage des djinns (génies), permettant à l'un d'eux de lui voler son bébé pour le remplacer par un autre à mi-chemin entre djinn et être humain.

Au Sénégal persiste aussi la croyance du crachat mortel : dès que l'on aperçoit un albinos, il faut lui cracher dessus, car si c'est lui qui le fait en premier, on risque la mort.

Autant de misères dont ils sont victimes que Bamba Diop veut dénoncer. C'est pourquoi, il lance un « appel à l'arrêt de ces génocides. Aujourd'hui, il est l'heure de tirer la sonnette d'alarme et de réclamer la prise en charge des pathologies qui affectent les albinos ».

98% des enfants albinos au Sénégal n'ont pas de prise en charge.

Il existe un centre dédié aux enfants albinos à Thiès, il devrait prendre en charge tous ces cas, mais faute de moyens, il ne le peut pas.

« Je rentre de mission, j'ai vu des enfants albinos qui avaient des plaies graves partout, sur la peau. Ils n'avaient pas de vêtements adéquats pour se protéger.

Et de plus, vivants dans des milieux d'une pauvreté extrême, ils étaient dépourvus d'extrait de naissance ».

La demande de l'Anas est que les catégories les plus défavorisées, les albinos en particulier, bénéficient de ces programmes de soutien.

**« L'enfant albinos a besoin de lunettes de soleil, de crème solaire, de lunettes loupe, de crème anti-brûlures qui coûtent très cher, de baume à lèvres spécial, entre autres ; trop d'enfants albinos souffrent du cancer de la peau »,** dit le président de l'Anas.

### **c/ Le rôle de l'environnement**

**S'il est présent à la naissance, le corps médical doit informer, sensibiliser, préparer moralement les parents géniteurs de l'albinos avant même qu'ils ne rejoignent le milieu familial leur faisant savoir que le bébé albinos est un être humain comme tous les autres.**

Il faut faire en sorte qu'il ne soit pas isolé de ses voisins, des gamins du quartier et de tout son entourage.

**L'environnement préscolaire et scolaire, ses formateurs et ses éducateurs doivent être « préparés et sensibilisés pédagogiquement ».** Beaucoup de personnes albinos adultes ont fait le constat que les enseignants ont du mal à les comprendre et ne savent même pas comment s'y prendre. C'est aussi la raison pour laquelle, il y a peu de personnes albinos instruites en Afrique. Ils finissent dans la rue pour mendier.

Les professionnels doivent être informés des particularités de ce handicap et des besoins spécifiques au cours de la scolarité.

Quelques remarques du Président de l'Anas sur la Couverture médicale : « L'ophtalmologue a du mal à ausculter le patient albinos quelle que soit la performance de ses appareils, car les pupilles de l'albinos sont très mobiles durant leur consultation. Il est très difficile de prescrire une ordonnance pour la peinture de leurs lunettes : c'est leur plus grand obstacle.

Chez la dermatologue, il suffit de se protéger du soleil, se procurer des antibiotiques, avoir des crèmes solaires. »

L'Anas prône l'insertion mais en même temps :

« Cela n'exclue pas et impérativement qu'on doit leur construire des centres polyvalents d'accueil de grande envergure où il y aura plusieurs métiers, éducations

préscolaire, scolaire, sportive, artistique, culturelle, médicale (case de santé pour les riverains). Le centre sera apolitique, accueillera aussi les non albinos sans distinction de religion et de race, et nous souhaitons les décentraliser dans toutes régions de l'Afrique. C'est un des droits que nous réclamons.

Grace aux ONG et une participation des Etats, nous savons déjà qu'au Sénégal ces centres existent pour les autres handicapés : les sourds-muets, les aveugles, les lépreux, les handicapés moteurs. Pour ne citer que cela. »

A la lecture de ces lignes, nous pouvons aisément admettre que le modèle « strict » de l'inclusion scolaire ne soit pas encore recherché pour les enfants porteurs d'albinisme. D'autres étapes sont indispensables.

**Le changement des mentalités et l'acceptation de leurs particularités physiques va demander du temps, de la patience et beaucoup de courage de la part de tous les acteurs concernés.**



C'est l'objectif de l'Association Nationale des Albinos au Sénégal qui réussit par son travail à démontrer que le changement est possible.

### **Bibliographie :**

- *L'école primaire au Sénégal : éducation pour tous, qualité pour certains* - Fatou Niang 2014
- *En Afrique subsaharienne, les albinos entre déni d'humanité et déification* - Aggée Célestin Lomo Myazhiom, Frédéric Reichhart, Célestin Wagoum
- *Le handicap et ses empreintes culturelles* - Charles Gardou
- « *Connaissances de la diversité* » - ERES 2016 - pages 27 à 52

### **Sources documentaires :**

- Fédération Nationale des Albinos du Sénégal - Président de la FNAS : Ahmadou Aly Sall

## Lectures diverses

Pêle-mêle de lectures qui m'ont intéressée ce trimestre : un communiqué de chercheurs ; le livre « L'œil de l'esprit » d'Oliver Sacks dont un chapitre est en lien direct avec l'article cité et parce que, même si la validation scientifique n'est pas acquise, pourquoi ne pas tester certaines propositions de la Brain Gym ?

Extraits d'un communiqué de presse du 13 mars 2018.

« Des chercheurs du CEA, du CNRS et du Collège de France de NeuroSpin, plateforme de recherche en neuroimagerie au CEA Paris-Saclay, viennent de mettre en évidence comment la région spécifique à la reconnaissance des mots se développe lors de l'apprentissage de la lecture. Une étude a permis de localiser cette « boîte aux lettres » dans l'hémisphère gauche, dans une région encore libre de toute spécialisation. [...] L'équipe de recherche a également constaté que le développement de la lecture dans l'hémisphère gauche (l'hémisphère du langage oral) bloque le développement de la région qui répond aux visages dans cet hémisphère contrairement à ce qui se passe dans l'hémisphère droit. Cette compétition entre mots et visages à gauche, et pas à droite, aboutit à l'augmentation de l'asymétrie hémisphérique chez les lecteurs par rapport aux illettrés [...] Nous apprenons donc à lire aux enfants à un moment de plasticité de cette région, qui augmenterait sa réponse aux visages dans le milieu naturel. L'éducation a donc spontanément découvert les fenêtres de plasticité offertes par le calendrier de

maturation du cerveau humain pour permettre un apprentissage efficace. »

Ce lien entre visages et lecture évoque le chapitre « Aveugle aux visages » du livre d'O. Sacks. Suivant la technique qu'il avait adoptée dans « L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau », il part de cas cliniques pour vulgariser des concepts pathologiques et présenter diverses compensations trouvées par ses patients. La reconnaissance des visages est fondamentale dès le tout premier âge, mais les visages appartiennent-ils à une catégorie à part neurologiquement parlant ? Oui sera-t-il démontré et confirmé par les IRM fonctionnelles « la vue des visages active beaucoup plus l'aire fusiforme des visages que l'observation d'autres images tests ».

Dans le chapitre « Un homme de lettres » il rappelle comment la vision se construit en interaction avec le monde. « Mais, si instantanée et innée que semble la vision des objets ou leur définition visuelle, cette immense réussite perceptuelle ne s'étaye pas moins sur toute une série de fonctions strictement hiérarchisées, car nous ne voyons pas les objets en tant que tels : nous apercevons des formes, des surfaces, des contours et des frontières qui se présentent à nous sous des éclairages ou dans des contextes différents et changent d'aspect en fonction de nos mouvements. C'est de ce chaos visuel complexe et mouvant que nous devons extraire les invariants. [...] Il se peut que certains objets soient reconnus dès la naissance [...] à l'instar des visages. Mais par la suite, le monde objectal doit l'être par l'expérience et l'activité : par le regard, le toucher, la manipulation. [...] La

reconnaissance d'un objet visuel dépend des millions de neurones du cortex inférotemporal, et le fonctionnement neuronal est ici très plastique [...] hautement réactif à l'expérience, à l'entraînement et à l'éducation ; or si ces neurones se mettent au service de la reconnaissance visuelle générale, ils peuvent être employés à d'autres fins – pour lire avant tout. Un tel redéploiement neuronal est d'autant plus aisé que tous les systèmes d'écriture (naturels) semblent partager certaines particularités topologiques avec l'environnement, particularités que nos cerveaux ont appris à décoder. [...] Nous lisons et écrivons en raison d'une invention et d'une sélection culturelle créative qui réutilisent une propension neuronale préexistante.

Et la Brain gym ???

<http://www.braingym.fr/>

Inventée par Paul Dennison en 1980, elle a pour objectif de :

- Réduire le stress (en cas d'évaluations par exemple),
- Préparer à la mise au travail (comme moyen de concentration),
- Favoriser le retour au travail (comme moyen de retour au calme).

Elle consiste en une série de 26 exercices physiques ludiques de gymnastique des neurones inspirés du yoga, de la psychomotricité, de l'ergothérapie ou encore de la médecine chinoise. Ils ne nécessitent aucun besoin matériel.

J'emprunte à Francine Dries ([« La \*\*Latéralité\*\*...](https://www.francinedries.com/l-apprentissage/les-3-mots-cl%C3%A9s/) les principes qui organisent les mouvements et leur indication.</a></p></div><div data-bbox=)

Traverser la ligne médiane gauche/droite pour mieux **communiquer** !

Avec les exercices de la ligne médiane gauche/droite liée à notre intelligence intellectuelle, nous faisons communiquer

nos deux hémisphères cérébraux entre eux.

Notre hémisphère gauche s'occupe de la logique, du langage et possède une vision linéaire. Notre hémisphère droit s'occupe entre autres de la perception des formes, du son du langage et possède une vision globale.

**Le Centrage...**

Traverser la ligne médiane haut/bas pour mieux nous **organiser** !

Avec les exercices énergétiques, nous favorisons la communication entre le tronc cérébral et le cervelet, lié à notre intelligence émotionnelle, en d'autres termes nous sommes en accord entre ce que nous ressentons et ce que nous faisons.

Toutes les informations sensorielles sont transformées en courant électrique et puis transmises au cerveau par l'intermédiaire de fibres nerveuses, nous prenons alors une décision rationnelle et restons centrés.

**La Focalisation...**

Traverser la ligne médiane avant/arrière pour mieux **comprendre** !

Avec les activités d'allongement, nous libérons notre capacité de focalisation, liée à notre intelligence attentionnelle, nous pouvons nous concentrer en gardant une vue d'ensemble, donner un sens à toutes ces informations reçues. Si nous sommes focalisés sur les détails, nous sommes "**sur-focalisé**", de même si nous sommes trop en recul, perdu dans nos rêves, nous sommes "**sous-focalisé**".

Le réflexe qui consiste à raccourcir les muscles et tendons de la partie postérieure, est physiologique. Cela nous sert à nous protéger d'une agression mais en apprentissage, ce que nous croyons être un danger ne l'est pas en réalité ! Nous mettons notre corps en réflexe tendineux. Avec des étirements, nous pouvons participer, répondre sans crainte et donner notre point de vue. »

Cette méthode assez utilisée au Québec a pour objectif de remédier au fait que le cerveau des élèves n'est pas prêt à travailler « n'est pas connecté » alors

qu'on leur demande de réfléchir. Il s'agit donc de « réveiller » les cerveaux pour les mettre au travail.

## Infos spécialisées

### T'Hacka Voir 2018 : 3ème édition

**Claude Griet, Enseignante spécialisée, CESDV-IJA Toulouse**

Organisé par « Cherchons pour voir »\*, ce défi pour créer des objets interactifs permet à des étudiants, accompagnés par des chercheurs et des professionnels de la déficience visuelle de monter ensemble un projet.

Ce projet a pour but de s'interroger et de réaliser des outils qui facilitent la compréhension du monde environnant pour les déficients visuels. Il utilise des techniques à faible coût : impression 3D, découpe laser, composants électroniques de type Arduino... par l'intermédiaire de FABLAB si nécessaire.

Cette collaboration est un moyen de sensibiliser à la déficience visuelle d'une part et aussi de faire connaître les procédés techniques aux équipes pluridisciplinaires. Une impulsion vers l'autonomie : chaque professionnel peut ensuite s'approprier les méthodes et systèmes numériques et mettre en œuvre ses propres projets.

A l'édition 2018 ont participé des étudiants de l'Université Paul Sabatier de Toulouse, de l'IUT de mesures physiques de Toulouse, une post-doctorante de l'INRIA de Bordeaux et des enseignants spécialisés, éducateurs spécialisés, transcripteurs de l'IJA de Toulouse, ainsi qu'une instructrice en locomotion de l'IRSA de Bordeaux.

7 projets ont été présentés lors de la remise du prix attribué par le vote du public, le 28 mai au CESDV-IJA de Toulouse, en présence des acteurs, professionnels, personnalités toulousaines, parrainée par Retina France.

#### L'herbier Interactif

Ce projet d'herbier se construit avec les jeunes de la classe adaptée de l'IJA, élèves déficients visuels souffrant de troubles associés. Il s'inscrit dans le cadre d'un atelier botanique débuté à la rentrée qui les initie au jardinage avec une pratique ludique au fil des saisons.

L'herbier qui nourrit leur connaissance de la flore se présente comme un parcours de lecture allant de l'objet réel (la feuille ou la fleur qu'ils ont cueillie, celle qui a retenu leur attention, suscité leur intérêt) à sa représentation schématique.



Sa conception étaye par ailleurs leurs compétences de repérage dans l'espace de la page par le positionnement de capteurs qui en structureront l'exploration, déclenchant par la pression des doigts des enregistrements audios informatifs. Ces séquences sonores se nourrissent notamment des observations faites par les élèves au fil de l'élaboration de l'herbier.

Sa lecture pourra être médiatisée par un adulte afin d'amener les jeunes à faire du lien entre les quatre pages qui le constituent. Elle pourra par la suite être envisagée en autonomie.

L'enseignant spécialisé et l'éducateur spécialisé sont accompagnés par 3 étudiants de L1 de l'université Paul Sabatier.

Matériel technique utilisé : une platine Touchboard, de la peinture conductrice et une enceinte externe.

### **Le bruit des couleurs : gagnant de l'édition 2018**

Imaginer une couleur lorsqu'on ne l'a jamais vue, une gageure !

Les couleurs seraient du domaine des voyants : le bleu de la mer, le vert de l'herbe, le rouge sang, la terre brune.

Pourtant, curieusement, les enfants non-voyants exigent tous de savoir la couleur des objets. Ils veulent, comme leurs camarades voyants, choisir le rouge pour leur carte de Noël, le vert pour leur pochette cadeau, le jaune pour leurs baskets. Savoir la couleur de la voiture des parents compte pour eux, être dans le groupe bleu en classe est leur lot quotidien.

C'est en entendant les enfants non-voyants parler des couleurs qu'est venue cette idée d'en proposer une représentation sonore. Une

représentation qui serait un pont entre monde des voyants et monde des non-voyants et qui teinterait le nom de la couleur d'une réalité plus concrète : le rouge pourrait battre comme un battement de cœur, le vert bruire comme le vent dans les feuilles, etc.

Le projet est construit autour de trois éléments : un détecteur de couleur, un lecteur MP3 et un microcontrôleur qui permet d'exécuter des opérations mathématiques et de contrôler les différents éléments du montage.

La détection des couleurs se fait à l'aide d'un capteur muni d'une led blanche qui éclaire une surface. En fonction de la couleur de la surface éclairée, la lumière réfléchie sera plus ou moins colorée. La détection de la lumière réfléchie se fait à l'aide de trois capteurs de lumière (photodiodes) munis respectivement de filtres rouge, vert et bleu, permettant ainsi de caractériser la couleur par un mélange des trois couleurs primaires. Les trois composantes (rvb) sont converties en teinte, saturation et valeur (hsv). La teinte donne directement la valeur et la saturation l'intensité de la couleur. Par exemple, un rouge et un rose sont représentés par la même teinte mais des saturations différentes. Le capteur de couleur a été intégré dans une souris et la captation de la couleur est déclenchée par un simple clic.



Une fois la couleur déterminée, un son préalablement affecté à la couleur est joué par le lecteur MP3.

Le matériel utilisé : une carte Arduino nano, un lecteur MP3 DFPlayer, un capteur de couleur TCS.

L'enseignante spécialisée est accompagnée de 2 étudiants de l'IUT de mesures physiques de Toulouse.

### **Le squelette interactif : Georgette**

L'idée est de partir d'un squelette de taille réelle qui est posé sur un socle. Le squelette est enrichi des systèmes respiratoire, circulatoire, digestif et nerveux. Ces systèmes sont adaptés, amovibles et connectés.



Des textures, des couleurs, des sons, des manipulations permettent de les différencier nettement, et d'en comprendre le fonctionnement et les interactions principales.

Le squelette est un support de cours ou d'animation

intéressant pour aider les enfants déficients visuels, du primaire au lycée. Il permet de construire ou parfaire des images mentales de la disposition du squelette et des organes, du fonctionnement du corps humain, et d'acquérir une meilleure structuration de l'espace et des connaissances en sciences naturelles.

Le matériel utilisé : un squelette à taille réelle, une touchboard, un capteur de son.

La transcriptrice-adaptatrice de documents est accompagnée de 2 étudiants de l'Université Paul Sabatier.

### **Le simulateur de traversée de route**

Pour une personne déficiente visuelle, la traversée d'un carrefour n'est pas simple. Le carrefour doit être analysé (Combien de voies ? Y a-t-il un feu tricolore ? Si oui, combien de temps durent les feux rouges et verts ?) avant d'être traversé (marcher parallèlement à un repère sonore sans se décaler vers ce repère, s'adapter à la circulation, demander de l'aide).

En situation d'apprentissage, les carrefours et les intersections sont à la fois des environnements stressants (tant pour les professeurs que pour les apprenants) et peu contrôlés (fréquence de circulation, météo, présence de piétons). Par exemple, il est préférable d'avoir de la circulation pour apprendre à analyser un carrefour et peu de circulation pour apprendre à le traverser.

Afin de soutenir les cours de locomotion, l'utilisation d'un casque de réalité virtuelle



visuelle et sonore permet de s'entraîner à analyser les carrefours et à adopter les bonnes pratiques, notamment de traversée, dans des conditions à la fois plus sereines et plus contrôlées pour soutenir les apprentissages. On peut par exemple l'utiliser dans un gymnase, dans une salle polyvalente, sur un parking ou de la pelouse.

Les différentes fonctionnalités de ce simulateur sont identifiées comme suit : disposer d'un monde virtuel avec un carrefour avec feu tricolore (et prévoir la

possibilité de changer de carrefour) / avoir le bruit des voitures cohérent avec leur position sur le carrefour et la position de la tête de l'élève (son quasiment en 3D) / avoir la possibilité de se déplacer sur le carrefour / pouvoir rajouter des piétons / pouvoir modifier la luminosité (position du soleil, ombres) et la météo (pluie).

Matériel utilisé : un casque de réalité virtuelle bon marché permettant d'intégrer un smartphone (comme le cardboard de Google). Cela permet de réaliser une application pour les smartphones avec gyroscope (ou simulant un gyroscope avec le framework Xposed) qui fonctionnent avec Android (par exemple Samsung Galaxy S3 et plus, Samsung Galaxy Note 2 et plus) ou iOS (par exemple Apple 5 et plus) / des écouteurs pour avoir un rendu latéralisé du son / une application mobile : celle-ci est développée avec le moteur de jeu vidéo Unity, et codé en langage de programmation C#. L'avantage de cette solution est que le code est transférable à d'autres casques type l'Oculus Rift et le HTC Vive.

L'Instructrice en locomotion est accompagnée d'une post-doctorante de l'INRIA.

### **Giganson**

Giganson est un petit boîtier intelligent et ergonomique qui fait chanter les objets.

Finie la nébuleuse des objets gigantesques difficiles à concevoir par des personnes non-voyantes ! Grâce à Giganson, la hauteur d'un peuplier ou celle d'un immeuble de 10 étages est enfin plus concrète.

Le jeune enfant non-voyant ne dispose pas des outils cognitifs lui permettant de recomposer en un tout unifié les expériences tactiles liées aux objets de grande taille, il est très difficile de déduire

les parties inatteignables ; il ne peut concevoir ce que 10 mètres signifient. Un camion demeure mystérieux en terme de dimensions, quand bien même l'enfant pourrait en faire le tour. En revanche, il traite des sons depuis toujours. Les adultes non-voyants, eux, peuvent reconstituer par la pensée des objets à partir d'un ensemble d'éléments et d'informations partielles, mais la question des dimensions demeure toujours approximative et délicate. A l'un comme à l'autre, la lecture sonore d'un objet ouvre des perspectives en terme d'enrichissement des représentations mentales.

Conçu pour être utilisé par des enfants comme par des adultes, Giganson mesure les dimensions de l'objet et les corrèle à des sons. Giganson fait ainsi «chanter» différemment les objets selon leur hauteur et leur largeur, indiquant à la personne non voyante ses dimensions, lui permettant de s'en faire une représentation mentale plus fiable, lui offrant la possibilité de mieux maîtriser son environnement et de se constituer un système de références et d'échelle.

Le projet est construit autour de trois éléments : un détecteur de distance (LIDAR) monté sur une platine motorisée, une carte son munie d'un DSP (Digital Signal Processor) capable de traiter le son en temps réel et un microcontrôleur qui permet d'exécuter des opérations mathématiques et de contrôler les différents éléments du montage. Cette solution a été adoptée car elle permet une grande versatilité et évolutivité du projet. Une simple reprogrammation du microcontrôleur permet de changer complètement la représentation sonore.

Le LIDAR, à l'aide de la platine motorisée, scanne l'espace devant lui afin de repérer le premier objet devant lui. L'objet le plus proche sera considéré comme l'objet

gigantesque. Une fois l'objet repéré, le Lidar scanne de part et d'autre de l'objet afin d'en déterminer la hauteur H et la largeur L.

A ce stade deux dimensions H et L sont à représenter de manière sonore. Il a été choisi de représenter la hauteur H par la durée de jeu d'une note et la largeur L par le désaccordage de cette note. Par exemple, un objet, quelle que soit sa dimension, est toujours représenté par un do qui sera joué pendant un temps plus ou moins long en fonction de sa hauteur. Pendant que cette note est jouée, elle est aussi désaccordée pour obtenir un ré, un mi, un fa...en fonction de la largeur.

Matériel utilisé : Carte arduino nano / Carte son Wave Trigger / 2 Servos Moteur / détecteur de distance.

### **Le Lexicalud**

Le Lexicalud est un jeu d'orthographe lexicale qui se veut addictif. Il peut se jouer seul, à deux ou bien en équipes et cela en toute autonomie. Il concerne plus particulièrement les élèves de cycle 3 et 4 ainsi que toute personne âgée de 7 à 77 ans.

Chez les élèves déficients visuels, ce jeu vise à compenser un manque d'acquisition de l'orthographe lexicale par manque d'imprégnation. En effet, dans le quotidien des élèves bien voyants, l'écrit est omniprésent : affiches publicitaires, panneaux de signalisation, etc. Il n'en va pas de même pour nos élèves déficients visuels pour qui l'accès à l'écrit peut rapidement se limiter au cadre scolaire à condition que le support soit correctement adapté. Ainsi, de véritables carences orthographiques et lexicales peuvent être observées chez certains de ces élèves.

Matériel utilisé : 2 Raspberry Pi 3 / 2 claviers / 2 casques et une enceinte.

L'enseignante spécialisée est accompagnée de 3 groupes d'étudiants de L1 de l'université Paul Sabatier.

### **Le Machin Interactif**

« Le machin interactif » est destiné à des élèves de maternelle. Il s'agit de l'adaptation tactile et sonore de l'album « Le Machin » de Stéphane Servant et Cécile Bonbon.

Les histoires ont un aspect magique, attrayant et imaginaire. Elles permettent de lier le plaisir et l'apprentissage. Mais l'écoute seule n'est pas toujours suffisante au maintien de la concentration des élèves. Ils ont besoin de se raccrocher à du concret afin d'accéder au sens plus facilement. L'attention des élèves voyants, contrairement à celle des élèves déficients visuels, est captée tout au long de la lecture des histoires par les illustrations, ainsi que par les expressions du visage et la gestuelle du lecteur. Le machin interactif utilise les autres modalités sensorielles pour pallier (ou compléter) le manque occasionné par la déficience visuelle.



L'adaptation tactile et sonore de cet album offre une représentation concrète de l'histoire et permet aux élèves déficients visuels d'explorer, de vérifier leurs perceptions et de les structurer. Grâce à cette exploration multi-sensorielle, les élèves déficients visuels peuvent élaborer ou ajuster leurs représentations mentales. Les différentes entrées modales (visuelles, tactilo-

kinesthésiques et auditives) se complètent pour apporter des informations sur l'objet exploré. Au cours de la lecture du machin interactif, les élèves sont placés dans une démarche active qui favorise une meilleure compréhension et facilite la mémorisation des apprentissages à travers l'histoire.

Matériel utilisé : 2 cartes Lilypad / haut-parleurs / interrupteurs.

L'enseignante spécialisée est accompagnée par une transcriptrice et le responsable informatique de l'IJA.

\*Plateforme de recherche « Cherchons pour voir » conçoit et développe de nouvelles technologies d'assistance pour améliorer **l'autonomie et la qualité de vie des personnes déficientes visuelles**. Plateforme innovante et unique en France, « Cherchons pour voir » est le fruit de la coopération de deux structures aux activités initialement distinctes : **le CESDV-Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse**, fondation reconnue d'utilité publique qui accueille et accompagne les personnes déficientes visuelles et **l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse** (sous tutelle du CNRS et des Universités de Toulouse).

---

## Six super-héros sur la Croisette

### D. F., Canard enchaîné du 23 mars 2018

« *Les réalisatrices n'ont pas mis en scène nos handicaps mais notre vie ensemble. Parfois les tournages étaient chiant, parfois marrants...* ». Sur l'estrade, juste après la projection de « Dans la terrible jungle », un documentaire de création saisissant sur un institut médico-éducatif (IME) du Nord réservé aux déficients visuels touchés par un autre handicap (physique ou moteur), Léa, 17 ans, témoigne de sa joie d'être devenue une héroïne de cinéma.

Dans ce doc, sélectionné à l'Acid à Cannes et réalisé par deux anciennes des Arts déco, Omblin Ley et Caroline Capelle, avec un sens du cadre très esthétique, on voit Léa chanter en anglais comme dans un concours télé. « *En fait, elle chante en yaourt et elle improvise ! Elle peut aussi le faire en espagnol ou en chinois* », témoigne Jean-Claude, l'éducateur qui a fondé l'atelier de musique. « *On voit peut-être mal, mais on entend très, très bien...* explique Léa à la salle, qui rigole. *La*

*musique, on l'a dans le sang, dans la peau. Quand on n'est pas contents, on vous l'exprime en parlant, mais on peut aussi le chanter.* »

C'est par la musique que Jean-Claude a réussi à établir le contact avec Ophélie, malvoyante et autiste sévère. Dans le film, Ophélie, qui a l'oreille absolue, est sidérante. Elle improvise au clavier, en poussant des petits cris de joie. Dans sa chambre, elle fait rythme de tout objet : elle tambourine sur un sac plastique ou sur son ventre... Elle joue même « La Marseillaise » en se brossant les dents, en variant la vitesse et l'inclinaison de la brosse ! A l'issue des deux projections cannoises, les spectateurs réclament Ophélie : « *On est désolés, elle s'est cassée le pied.* »

Handicap magnifié

« *C'est irréal, d'être à Cannes* », explique Richard, un des dirigeants de La Pépinière, cet IME innovant situé à Loos-

lès-Lille. C'est lui qui a décidé d'accueillir le tournage, mais aussi d'emmener six de ses héros au Festival : Emmeline, Alan, Valentin ou Alexis, qui se balade dans le film en cape de super-héros. Ou encore une autre Ophélie, la grande copine de Léa, qui reçoit le soir un SMS, après le passage dans le jité de France 3 Régions

d'un sujet sur leur venue à Cannes : « *Mes parents m'ont vue...Ils m'ont dit qu'ils étaient très fiers de moi.* » Quant à Léa, elle aimerait continuer le cinéma : « *J'ai déjà écrit un film, il s'appelle "Voyage"* ». C'est dire que cette échappée est salvatrice.

## La bibliothèque du GPEAA



### **Tous à l'école ! Bonheurs, malentendus et paradoxes de l'éducation inclusive**

Sous la direction de **Magdalena Kohout-Diaz**  
**Etudes sur l'Education -**  
**Presses Universitaires de Bordeaux – 19 €**

L'éducation inclusive est un objet épistémologique riche et polymorphe mais aussi un ensemble d'expériences concrètes les plus singulières et les plus inventives. Entre théories et pratiques, il peut être circonscrit de nombreuses façons : de décrets, circulaires et dispositifs institutionnels en recommandations de santé, de demandes sociales en pratique d'éducation, de soin ou de parole, il cristallise des questionnements pluridisciplinaires toujours délicats pour l'école.

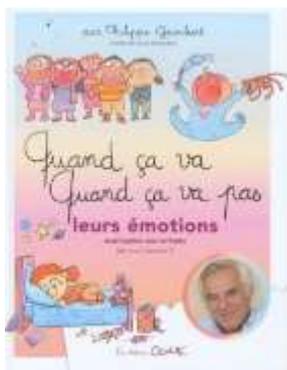
Comment prendre en compte la spécificité de chacun dans un contexte institutionnel normatif ?

Comment ne pas l'exclure en l'enfermant dans ses différences ?

Comment ne pas dissoudre sa singularité dans le vague tous pareils de la diversité globale, source d'injustices et d'inégalités ?

Notre rapport personnel à la norme et à ce qui est jugé en dehors, les liens que nous établissons entre le même et l'autre, la mesure que nous prenons de ce qui est pour tous et de ce qui vaut de n'être que pour un seul ne cessent de nous interpeller au plus intime de nous-mêmes.

L'ouvrage esquisse à la fois des axes d'analyses conceptuelles et suggère, sans jamais les imposer, des pistes d'action à partir de cas singuliers qui sont autant de rencontres uniques. Il propose au lecteur de s'interroger sur ce qui, dans chaque situation, a été le ressort d'un raccrochage à l'éducation a contrario des méandres socioéducatifs ou sanitaires de l'action publique où le jeune sujet peut parfois se perdre.



## Quand ça va ! Quand ça va pas ? leurs émotions expliquées aux parents (et aux enfants !)

**Philippe Grimbert – Les Editions Clochette – 15 €**

Qu'est-ce qu'une émotion ? Y en a-t-il de bonnes et de mauvaises, faut-il toujours les exprimer, peut-on être trop émotif ou pas assez ? En répondant à ces questions, et à d'autres, Philippe Grimbert, dans les premières pages du livre, emmène doucement enfants et parents vers un domaine pour lequel il est souvent compliqué de trouver les mots justes.

A travers la description de 15 émotions, l'auteur explique à l'enfant avec des mots simples ce qu'il ressent. Sur la page de gauche l'émotion est décrite telle qu'elle est vécue en général. Sur la page de droite, que faire quand l'émotion est trop vive et qu'elle est mal gérée. Un encadré « Que faire » aiguille les parents sur la conduite et les propos à tenir dans des situations qui les laissent souvent perplexes. Un livre complet, précis et ludique pour aider petits et grands à exploiter au mieux ces émotions « qui sont le sel de la vie ».

### Rencontré au fil des pages

*Michèle Collat*

### Multi sensorialité

Commençons par un peu d'étymologie, tout d'abord, multi et son origine latine ; multus qui bien évidemment signifie nombreux, abondant, beaucoup, ce préfixe entre dans la composition de quantité de mots français, des adjectifs, des substantifs, des verbes où il exprime la pluralité ; il est surtout utilisé dans les domaines scientifiques, il est souvent en concurrence avec pluri et poly.

Qu'en est-il de la sensorialité ? Elle peut être définie comme la caractéristique d'un être vivant pourvu d'un système sensoriel, comme sa capacité à percevoir des sensations, elle se réfère aux organes des sens.

Cette multi sensorialité revêt toute son importance pour nos élèves déficients visuels, car, si la stimulation visuelle doit être préservée le plus longtemps possible, il est indispensable de solliciter les autres modalités sensorielles, modalité auditive, haptique, olfactive, gustative, afin de rendre plus sensible et plus pertinente la communication avec les autres ainsi que la maîtrise des objets d'apprentissage.

### Et si ...

*Michèle Collat*

### J'observais

Les grilles que nous vous proposons aujourd'hui concernent la vision de loin et les conseils évoqués sont les mêmes que précédemment.

<b>Vision de loin : seul dans l'espace classe</b>	
Observations	Commentaires
<b>Repérage</b>	
1 - Localise (préciser la position de l'élève) : a - le bureau de l'enseignant b - sa place c - le tableau d - la pendule murale e - les placards f - le coin lecture g - les plantes h - les fenêtres	
<b>Affichages</b>	
2 - Les localise tous	
3 – En localise certains : a - lesquels b - position par rapport à l'élève	
4 – Peut les lire : a - lesquels b - à quelle distance ? c - à quelle hauteur ?	
<b>Tableau</b>	
5 – Repérages effectués : a – avec équipement b – sans équipement	
6 - Distance de lecture	

7 - Repère : a - la droite b - la gauche c - le haut d - le bas	
8 - Peut lire sur un tableau blanc : - couleur de feutre la plus confortable :	
9 - Peut lire sur un tableau vert : - couleur de craie la plus confortable :	
10 - Peut lire sur un tableau propre	
11 - Peut lire sur un tableau mal effacé	
12 - Localise spatialement une information en cours d'écriture	
13 - Localise spatialement une information déjà écrite	
14 - Mémorise l'espace-tableau pour retrouver une information	
15 - Mémorise l'espace-tableau pour retrouver plusieurs informations	
<b>Vision de loin : dans la classe avec ses pairs</b>	
<b>Observations</b>	<b>Commentaires</b>
<b>Repérage</b>	
1 - Est capable de localiser (préciser la position de l'élève) : a - le bureau de l'enseignant b - sa place c - l'emplacement de son matériel d - les lieux stratégiques de la classe	

2 - Est capable de localiser quand ils changent de place : a - l'adulte b - ses camarades	
<b>Compétences générales</b>	
1 - Degré d'autonomie par rapport : a - à l'enseignant b - à ses pairs	
2 - Montre de la curiosité par rapport aux objets visuels	
3 - Se manifeste pour : a - verbaliser ses difficultés b - verbaliser ses réussites	
4 - Se déplace pour : a - aller chercher l'information b - aller demander l'information	
5 - Participe aux tâches collectives : a - lesquelles ? b - comment ?	
6 - Utilise spontanément son matériel spécifique : a - lequel ? b - comment ?	
7 - Peut imiter une attitude ou des gestes a - lesquels ? b - à quelle distance ?	
8 - Peut identifier un individu : a - par quels moyens ? b - à quelle distance ?	

<b>Compétences scolaires</b>	
1 - Fait preuve d'attention en général	
2 - Fait preuve d'attention visuelle	
3 - Fait preuve de concentration	
4 - Respecte les consignes	
5 - Mémorise efficacement	
6 - Utilise ses acquis	
7 - Sollicite de l'aide à bon escient	
8 - Prend des initiatives	
9 - Est toujours dans l'imitation	
10 - Se met à la tâche rapidement	
11 - Recherche tous ses outils avant de commencer une activité	
12 - Répartit ses supports de travail selon une hiérarchie	
13 - Met en place des stratégies de réalisation : - lesquelles ?	
14 - Conduit une tâche jusqu'au bout	
15 - Temps de réalisation par rapport aux autres	

<b>Vision de loin : dans un grand espace</b>	
Observations	Commentaires
<b>Seul</b>	
<i>Repérage des lieux</i>	
1 - Sait retrouver seul les lieux importants de l'établissement - lesquels ?	
2 - A besoin d'un tiers pour repérer certains lieux - lesquels ?	
3 - Peut déceler la présence de grands objets immobiles : - Lesquels ? - à quelle distance ?	
4 - Peut décrire de grands objets immobiles ? - lesquels ? - à quelle distance ?	
5 - Peut déceler la présence de petits objets immobiles : - lesquels ? - à quelle distance ?	
6 - Peut décrire de petits objets immobiles : - lesquels ? - à quelle distance ?	
7 - Peut localiser de grands objets qui se déplacent : - lesquels ? - au cours de quels déplacements ? - à partir de quelle distance ?	
8 - Peut décrire de grands objets qui se déplacent : - lesquels ? - au cours de quels déplacements ? - à partir de quelle distance ?	

9 - Peut localiser de petits objets qui se déplacent : - lesquels ? - au cours de quels déplacements ? - à partir de quelle distance ?	
10 - Peut décrire de petits objets qui se déplacent : - lesquels ? - au cours de quels déplacements ? - à partir de quelle distance ?	
11 - Peut éviter de grands obstacles immobiles : - lesquels ?	
12 - Peut éviter de petits obstacles immobiles : - lesquels ?	
13 - Peut éviter de grands obstacles mobiles : - lesquels ? :	
14 - Peut éviter de petits obstacles mobiles : - lesquels ?	
<i>Déplacements</i>	
1 - Sait marcher avec assurance	
2 - Sait courir avec assurance	
3 - Sait courir sur une ligne	
4 - Sait lancer une balle	
5 - Sait lancer un ballon	
6 - Sait attraper une balle	
7 - Sait attraper un ballon	

8 - Sait faire rebondir une balle	
9 - Sait faire rebondir un ballon	
10 - Sait dribbler	
11 - Sait donner un coup de pied	
12 - Sait se balancer	
13 - Sait escalader	
14 - Sait grimper à la corde	
15 - Sait nager	
16 - Peut se déplacer vers un objet : <ul style="list-style-type: none"> <li>- nature et taille de l'objet</li> <li>- distance par rapport à l'objet</li> </ul>	
<b>Lors d'une activité</b>	
1 - Peut repérer ses camarades : <ul style="list-style-type: none"> <li>- immobiles</li> <li>- à quelle distance ?</li> <li>- en mouvements ?</li> <li>- à quelle distance ?</li> </ul>	
2 - Peut repérer l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à quelle distance ?</li> </ul>	
3 - Peut imiter une position adoptée par autrui : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à quelle distance ?</li> </ul>	
4 - Peut imiter les gestes d'autrui : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à quelle distance ?</li> </ul>	
5 - Reproduit l'activité par imitation d'un camarade	
6 - S'est approprié l'activité	

*Laurence Boulade*

### France 5 – A vous de voir

#### **Accessibilité high-tech du 05/02/2018**

<https://www.france.tv/france-5/a-vous-de-voir/398415-accessibilite-high-tech.html>

Fondée à San Francisco au début du XXe siècle pour venir en aide aux aveugles, le centre appelé LightHouse reste une des associations phares des États-Unis pour promouvoir l'égalité et l'autosuffisance des personnes déficientes visuelles.

En 2011, sous l'impulsion du Dr. Joshua Miele, scientifique aveugle qui a développé le logiciel du Mars Observer de la NASA, la LightHouse crée LightHouse Labs. Ce centre de réflexion favorise l'utilisation créative et intelligente de la technologie afin d'ouvrir des opportunités et d'améliorer la vie des déficients visuels. Les projets sont aussi variés que révolutionnaires : un plan des transports en commun tactile et interactif, une version tactile de Google-maps, le logiciel Be My Eyes qui connecte un voyant volontaire à un non-voyant pour toute tâche quotidienne difficile comme lire la posologie d'un médicament, ou séparer les couleurs des blancs pour la lessive)...

#### **Sortir de sa bulle du 02/04/2018**

<https://www.france.tv/france-5/a-vous-de-voir/452499-sortir-de-sa-bulle.html>

Dans le secteur de la déficience visuelle, parmi les enfants accompagnés dits «avec troubles associés», le nombre identifié en tant qu'autistes est en nette augmentation. Ils sont dits «psychotiques», avec «troubles autistiques», présentant une «dysharmonie évolutive», voire même «psychologiquement instables». Dès lors,

la complexité de l'accompagnement due à l'interaction entre déficit visuel et troubles autistiques rend le travail pédagogique, éducatif ou thérapeutique encore plus exigeant...

À l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme ce lundi 2 avril 2018, ce film s'intéresse aux moyens mis en place pour faire face à ce double handicap, pour aider les patients mais aussi accompagner les familles dans ce parcours semé d'embûches...

#### **Le monde à l'oreille du 07/05/2018**

<https://www.france.tv/france-5/a-vous-de-voir/487173-le-monde-a-l-oreille.html>

Lorsque les oiseaux se taisent soudain cela permet de deviner que la nuit approche... Lorsqu'on ne peut pas voir, c'est souvent par l'oreille qu'on appréhende le monde environnant. Les autres se dessinent par les intonations de leurs voix. Décoder le monde à l'oreille, voici le quotidien d'Auguste, Souhila, Florie, Léa et Kevin, les cinq protagonistes de ce film, non-voyants ou très malvoyants, qui font partager leur relation aux différents sons. Comment chacun d'entre eux selon son âge, appréhende-t-il l'école, un cours de théâtre, un film non audio-décrit ou tout simplement une promenade en centre-ville ?

Conçu comme une expérience sensorielle, ce film est éclairé par les propos de l'universitaire Daniel Deshayes, théoricien du son. Cet expert rappelle qu'un bébé dans le ventre de sa mère entend dès le 4e mois, ce qui fait de l'être humain d'abord un écoutant. À partir de ce postulat, chacune des expériences prend une toute autre dimension et soulève de nombreuses interrogations.

Pourquoi le silence est-il si difficile à gérer lorsqu'on ne voit pas ? En quoi le fait d'être lié aux autres, avant tout par la parole, change-t-il notre relation à autrui ? En quoi le fait d'être privé de la vue dope-t-il notre imagination ?

## France Culture - Rue des écoles

**Donner le goût d'écrire aux enfants du 22/04/2018**

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/comment-donner-le-gout-decrire>

Le constat est sans appel, les élèves français sont à la peine quand il s'agit de rédiger. Comment surmonter leurs peurs et leurs blocages ?

Écrire un mot d'amour, envoyer un message, écrire une lettre de motivation, tiens pour Parcoursup, donner des instructions à des collègues, partager son opinion sur les réseaux sociaux. Nous avons besoin de savoir rédiger dans notre vie et ce savoir nous le tenons de l'école. Mais aujourd'hui il y a de quoi s'inquiéter, des rapports sur le système scolaire français montrent que presque 40% des élèves français écrivent très peu, voire presque pas au collège et qu'ils ont un bien trop faible niveau d'expression écrite. Attention, il ne s'agit pas d'orthographe (même si là aussi le niveau est faible) ou de grammaire mais de la capacité à raconter, décrire, exprimer une opinion ou une idée en rédigeant. La tâche est fort complexe pour les élèves, elle les effraie, et de fait, écrire reste difficile tout au long de la vie, même les écrivains le confient quand on les interroge à ce sujet.

*Rue des écoles* s'empare aussi de ce sujet car il est d'actualité avec une toute récente conférence de consensus sur le sujet rapport du Conseil de l'évaluation du système scolaire (Cnesco) et une note du Ministre de l'Éducation lui-même sur l'enseignement du français.

Avec : - **Jean-Paul Bronckart**, professeur de psychologie à l'université de Genève, membre du Grefe (groupe de réflexion sur le français enseigné), président de la conférence de consensus "Écrire et rédiger : comment accompagner les élèves dans leurs apprentissages ?" (mars 2018).

- **Stéphanie Rotary**, professeure des écoles, membre de l'AFEF, Association Française des Enseignants de Français.

- **Barbara Malenfant Hertog**, professeure de lettres en collège dans l'académie de Versailles et formatrice.

**L'école abuse-t-elle des notes ? du 20/05/2018**

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/lecole-abuse-t-elle-des-notes>

Doit-on repenser l'évaluation scolaire ? Et comment la repenser à l'heure où la société du service nous incite de plus en plus à distribuer des notes ?

Il y a plein de manières d'évaluer, les lettres A, B, C – acquis/ non acquis... mais peut-être préférez-vous les notes sur 20 ? D'ailleurs, depuis quand note-t-on sur 20 ? ... en effet, il faut se plonger dans l'histoire de l'éducation pour comprendre pourquoi et comment l'école évalue les élèves encore aujourd'hui.

Et ce "comment" est primordial car il contient une problématique, LA problématique de l'évaluation : doit-on évaluer d'abord les progrès de chacun ? Ou évaluer les élèves les uns par rapport aux autres, les comparer et les classer ? C'est bien une philosophie de l'enseignement et de la transmission qui est contenue dans la question de l'évaluation et des notes. Question pas tout à fait tranchée à l'heure qu'il est, alors que les pratiques d'évaluation se diversifient à l'école et se répandent, au-delà, dans la société du service, où chacun est appelé à noter les services, les lieux,

des individus comme les chauffeurs de VTC ou les agents commerciaux...

Avec : - **Pierre Merle**, sociologue et spécialiste des pratiques d'évaluation scolaire.

- **Jean-Marc Huart**, directeur général de l'enseignement scolaire au ministère de l'Éducation nationale (Dgesco).

### **Les neurosciences au cœur de l'éducation ? du 27/05/2018**

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/lannee-des-neurosciences>

Les découvertes sur le fonctionnement du cerveau des enfants fascinent mais comment concevoir leurs traductions pédagogiques?

On n'aura jamais autant parlé des neurosciences et des «innovations» pédagogiques qui s'en inspirent que cette année. La multiplication des ouvrages de vulgarisation, leur succès, la création d'un Conseil scientifique de l'Éducation nationale avec le spécialiste le plus renommé, Stanislas Dehaene, à sa tête mais aussi les débats et controverses autour du sujet ont montré combien la "neuroéducation" avait le vent en poupe.

Mais une fois qu'on a pu s'émerveiller (et c'est légitime) devant l'intelligence des enfants, qu'impliquent les découvertes des neurosciences appliquées à l'éducation? Les méthodes qui sont parfois très rapidement présentées comme innovantes voire infaillibles sont-elles vraiment compatibles avec le travail des enseignants dans leur classe? Vont-elles influencer la relation entre les adultes et les enfants? Le lien avec l'histoire des pédagogies, Piaget, Freinet et Montessori peut nous aider à le comprendre et dresser des perspectives. Et puis, toute science étant liée à son époque, évoquer les neurosciences implique de réfléchir à ce qu'est l'intelligence, celle des enfants, la nôtre, et à la manière dont nous nous la

représentons. Ces questions, et bien d'autres, sont soulevées dans le livre et le film de nos invités!

Avec : - **Olivier Houdé**, professeur de psychologie du développement à l'Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité, Directeur du LaPsyDÉ (CNRS).

- **Stéphanie Brillant**, réalisatrice du documentaire «Le cerveau des enfants» et journaliste.

### **France Inter - La tête au carré**

#### **La langue du cerveau du 20/03/2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-20-mars-2018>

#### **Parlez-vous cerveau ? du 30/05/2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-30-avril-2018>

Parler cerveau s'apprend, et aujourd'hui il est urgent de comprendre de quoi on parle quand on utilise les termes issus des neurosciences afin d'avoir une réflexion critique sur le sujet.

Hippocampe, neurotransmetteur, mémoire épisodique, aire de Broca, synapse... Parce que le cerveau parle une langue unique, et pourtant universelle.

Une langue que le neurologue Lionel Naccache nous a fait découvrir cet été sur France Inter et qui est aujourd'hui décryptée dans un livre qu'il co-signe avec son épouse.

Les neurosciences, que l'on en soit expert ou non, ont une formidable capacité à entrer en résonance avec toutes les facettes de nos existences quotidiennes. Des plus intimes et intérieures, aux plus ouvertes sur le monde et sur la société. Pour peu, toutefois, que nous en parlions la langue.

Avec : **Lionel Naccache**, neurologue.

## **Psychologie des enfants doués du 09/05/2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-09-mai-2018>

Une compréhension de la nature profonde d'un enfant doué n'est pas automatique.

Il a une pensée logique et d'une grande profondeur dont le cheminement et l'abstraction sont surprenantes. Ses réactions parfois surprenantes, ses émotions excessives face à un événement d'apparence anodine, ses remarques d'une maturité impressionnante doivent être expliquées et dédramatisées.

Nourri d'une connaissance approfondie des spécificités de leur personnalité, le travail d'Arielle Adda répond aux nombreuses questions que les parents se posent quand ils découvrent que leur enfant est doué.

Son comportement, ses relations au sein de la famille et avec les autres enfants, sa scolarité, les tests de personnalité et leurs résultats... tous ces domaines sont passés en revue, afin d'aider les parents à mieux accompagner ces enfants hors normes.

Avec : - **Arielle Adda**, psychologue clinicienne spécialiste des personnes douées, enfants et adultes.

## **Les pouvoirs de la musique du 16/05/2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-16-mai-2018>

De nombreux discours circulent sur les bienfaits de la musique sur notre cerveau. Quels effets a-t-elle sur la curiosité, l'attention et la mémorisation ? Quel impact sur la lecture ou le raisonnement mathématique ? Aujourd'hui, les enseignants et les responsables des systèmes scolaires s'interrogent et interrogent les experts. Quels sont les fondements neuroscientifiques de cet intérêt pour l'éducation musicale ?

A l'appui de recherches neurobiologiques sur la musique en lien avec l'éducation, Isabelle Peretz tente de répondre à ses questions et explique la manière dont la musique transforme notre cerveau...

Mais pour le musicologue David Christoffel, les vertus de la musique doivent être nuancées. S'il semble raisonnable d'aller chercher réconfort dans la musique, il paraît plus hasardeux de parler d'un réel pouvoir thérapeutique de la musique scientifiquement prouvé. En examinant les théories à l'œuvre sur ce sujet, il s'interroge sur les risques qu'il y a à médicaliser son rapport à la musique.

Avec : - **Isabelle Peretz**, titulaire d'une chaire de recherche en neuro-cognition de la musique à l'Université de Montréal.

- **David Christoffel**, musicologue, producteur de radio à la radiotélévision Suisse.

## **15 ans de neurosciences avec Cerveau & Psycho du 23/05/2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-23-mai-2018>

Depuis 1968, psychiatrie et neurologie sont séparées, avec le traçage d'une frontière médicale et académique claire. Aujourd'hui un dialogue existe de nouveau entre les deux disciplines...

Depuis 15 ans *Cerveau et psycho* s'inscrit dans cette vision globale du cerveau, entre biologie et siège de nos facultés psychiques, de nos pensées.

Quelles ont été les avancées de la neurologie et des sciences cognitives sur les 15 dernières années ? Comment le journal a-t-il accompagné cette révolution des sciences du cerveau ?

Autour des deux rédacteurs en chef invités, le neurologue Laurent Cohen et le psychiatre Christophe André, c'est l'occasion de revenir sur les grandes découvertes en neurosciences et la façon

dont notre société s'est emparée des sciences du cerveau...

Avec : **Laurent Cohen**, professeur de neurologie.

- **Christophe André**, psychiatre et psychothérapeute.

- **Sébastien Bohler**, journaliste scientifique et auteur.

### **Nos interactions sociales vues par les neurosciences du 30/05 2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-30-mai-2018>

Depuis une quinzaine d'années, les neurosciences sociales se consacrent à l'étude des mécanismes physiologiques qui sous-tendent les comportements sociaux, explorant les fondements neurologiques des comportements sociaux comme l'attachement, l'empathie ou la coopération.

En enregistrant l'activité cérébrale de plusieurs personnes simultanément, ces travaux analysent notamment ce qu'il se passe dans le cerveau des sujets quand ils interagissent entre eux.

Grâce à des découvertes récentes dans le domaine, il a été montré que le fait de se tenir la main provoquerait la synchronisation des cerveaux et permettrait d'apaiser la douleur éventuelle chez l'un des partenaires.

Qu'est-ce qui fait le propre de nos interactions humaines ? Comment expliquer ces synchronisations cérébrales ? Les travaux de recherche en neurosciences pourraient-ils s'en inspirer pour la recherche en Intelligence artificielle ?

Avec : **Guillaume Dumas**, Chercheur à l'Institut Pasteur (équipe de Génétique Humaine et Fonctions Cognitives)

### **Schizophrénie : changer notre regard sur la maladie du 06/06/2018**

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-06-juin-2018>

La schizophrénie est une affection psychotique, d'expression très variée. Elle touche 1 % de la population mondiale, soit en France environ 600 000 personnes. Les troubles débutent entre 15 et 30 ans et évoluent sur la vie entière. De nombreuses hypothèses existent sur ses causes, mais son origine reste inconnue. Ou en est-on de la connaissance sur l'origine de la maladie ? Quels sont les premiers signes de la maladie et comment améliorer le diagnostic pour une prise en charge plus précoce ? Enfin, comment lutter contre les idées reçues et faire évoluer notre regard sur la schizophrénie ? Cette démarche de dé-stigmatisation est au cœur de la campagne media lancée par la Fondation Pierre Deniker, intitulée *Une autre réalité*.

Avec : - **Raphaël Gaillard**, professeur de psychiatrie à l'Université Paris-Descartes et responsable du pôle psychiatrie de l'hôpital Saint-Anne.

- **David Gourion**, psychiatre.

- **Fabienne Blain**, membre du CA de l'association PromesseS, porte-parole du collectif Schizophrénie, mère d'une personne atteinte de schizophrénie.

### Adhésion – Abonnement

- Pour les adhérents et les abonnés qui ne sont pas à jour de leur versement 2018 : **il est encore temps !**
- Pour ceux qui ne sont pas encore adhérent ou abonné, **il est toujours temps !**
- **Rappel :**
  1. L'adhésion est individuelle.
  2. L'abonnement est institutionnel.
  3. Les tarifs sont inchangés (*voir bulletin d'adhésion*).
- **Avantages :**
  1. recevoir les 3 revues pédagogiques par an.
  2. participer au vote.
  3. présenter sa candidature comme administrateur.
  4. bénéficier du tarif adhérent-abonné pour participer aux journées pédagogiques.
  5. envoyer des articles ou des infos à publier dans la revue pédagogique ou sur le site.

### Le vote

- Le conseil d'administration est renouvelable par 1/3 tous les ans.
- Tous les adhérents et abonnés (*à jour de leurs cotisations*) peuvent participer au vote. Ils recevront par mail les noms des candidats pour les postes à pourvoir et les différentes modalités du vote.
- Le vote sera clos le 12 octobre 2018 lors des journées pédagogiques.

### Les journées pédagogiques

- le programme
- le bulletin d'inscription

---

## Candidature au CA pour les élections d'octobre 2018

Un renouvellement partiel du conseil d'administration aura lieu par vote début septembre 2018.

Si vous souhaitez proposer votre candidature, veuillez nous envoyer par mail ou courrier quelques lignes pour vous présenter et préciser votre motivation.

Date limite de réception des candidatures : 15 septembre 2018

Adresser à : Annie Lamant, présidente du GPEAA

---

## Prochaines Revue Pédagogique

**Thème du dossier :** Sport et la déficience visuelle

**Date de parution :** décembre 2018

**Envoi des textes ou des annonces :** avant le 1<sup>er</sup> novembre 2018

A [annie.lamant0655@orange.fr](mailto:annie.lamant0655@orange.fr)



© Can Stock Photo

**Tu adaptes, Je m'adapte...  
13 ans après, pérennité et évolutions**

**Institut National des Jeunes Aveugles**  
56 boulevard des Invalides - 75007 Paris



**Jeudi 11 octobre**

**Conférence d'ouverture**

**9 h 30 – 10 h 30 Tous à l'école ! Et chacun à l'école**

**Magdalena KOHOUT – DIAZ**, *Maître de Conférences en Sciences de l'Education, Université de Bordeaux, ESPE d'Aquitaine*

**10 h 30** Echanges

**10 h 45 – 11 h 15 Pause**

**Axe 1 en général...**

**11 h 15 – 11 h 45 Adapter, une démarche toujours d'actualité ?**

**Marie Luce GARAPON, Catherine POMAREDE**, *Enseignantes spécialisées, administratrices GPEAA*

**11 h 45 – 12 h 30 Inclure ou ne pas inclure, telle est la question !**

**Stéphanie DEMARTIN**, *Directrice du Pôle Inclusion et Qualité de la Vie, Les amis des Aveugles et des malvoyants, Mons Belgique*

**12 h 30** Echanges

**12 h 45 – 14 h Repas libre**

**Axe 2 pédagogique**

**14 h – 14 h 45 titre en attente**

**Philippe TREMBLAY**, *Professeur Université Laval-Canada, Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage*

**14 h 45** Echanges

**15 h – 16 h 30 Table ronde : Tu adaptes, je m'adapte... Regards croisés**

animée par **Anne LHORO**, *Enseignante spécialisée, CESDV-IJA Toulouse*

Avec la participation de :

**Enseignant spécialisé, un métier de coordination**

**Aurélié GRANDIN**, *Enseignante spécialisée, Pôle handicap et jeunes enfants, CRDV Clermont Ferrand*

**La place de l'orthoptiste, démarches et outils**

**Agnès FOURNIER**, *Orthoptiste, Institut les Charmettes Yzeure*

**Transcripteur-adaptateur, un travail d'équipe en perpétuelle évolution**

**Nathalie BEDOUIN**, *Transcriptrice – Adaptatrice de documents, CESDV-IJA Toulouse*

**16 h 10** Echanges

**16 h 30 – 17 h Pause**

**17 h – 17 h 30 Le dessin en relief... adapter : pourquoi, comment, jusqu'où ?**

**Anne CHOTIN**, *Formatrice en braille, testeuse de dessins en relief pour le Service des documents adaptés pour les déficients visuels, INS HEA*

17 h 30 Echanges

17 h 45 – 18 h 15 **Adapter des documents, une formation qui s'adapte**

**Stéphane SAUVESTRE**, *Transcripteur-adaptateur de documents, S3AIS Bel Air Angoulême, Formation et encadrement Fisaf*

18 h 15 Echanges

18 h 30 **Cocktail de bienvenue**

**Vendredi 12 octobre**

**Axe 3 technique**

9 h – 9 h 45 **titre en attente**

**Franck AMADIEU**, *Maître de Conférences en psychologie cognitive et ergonomie, Université de Toulouse Jean Jaurès*

9 h 45 Echanges

10 h – 10 h 30 **Pause**

10 h 30 **Ateliers en parallèle - Echanges de pratiques**

- **Atelier A**

**A1 : Des outils numériques au service de l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels**

**Jack SAGOT**, *Docteur ès sciences, Ancien formateur à l'INS HEA, Chercheur associé Laboratoire THIM-CHart (Cognition Humaine et artificielle) de l'Université Paris 8*

**A2 : Le QR code, un outil technologique, à visées pédagogiques, au service de tous les élèves**

**Carole LIMIER**, *Professeure des Ecoles, Le Blanc Mesnil*

**A3 : Le braille : une invention du XIXe siècle, un outil du XXIe siècle**

**Annick LEVEAU, Loraine CREPEL**, *Coordinatrices du Pôle Braille de l'INJA, Paris*

- **Atelier B**

**B1 : Apprivoiser la lecture tactile de figures géométriques simples par le tracé**

**Annie LAMANT**, *Enseignante spécialisée, Présidente GPEAA*

**B2 : Des outils informatiques au service des élèves en inclusion scolaire**

**Laurence BOULADE**, *Enseignante spécialisée CESDV-IJA Toulouse, administratrice GPEAA*

**B3 : Création manuelle ou numérique, une gamme d'outils variés pour fabriquer des objets pédagogiques adaptés**

**Nathalie BEDOUIN**, *Transcriptrice-Adaptatrice de documents, CESDV-IJA Toulouse*

12 h 45 - 14 h **Repas libre**

**Axe 4 vie quotidienne**

14 h – 14 h 45 **Manuels scolaires numériques : levier ou obstacle à l'inclusion des élèves déficients visuels?**

**Laetitia CASTILLAN**, *Psychologue, doctorante en psychologie, Université de Toulouse*

14 h 45 Echanges

15 h – 15 h 30 **Voxiweb, internet accessible à tous**

**Fabien JEANNEAU**, *Président Voxiweb, Nantes*

15 h 30 Echanges

15 h 45 – 16 h 30 **Comment aborder la notion d'adaptation dans un paradigme inclusif ?**

**Christian SARRALIE**, *Maître de Conférences en Sciences de l'éducation INS HEA, Laboratoire CREF, université Paris Lumières*

16 h 45 **Clôture des journées**



Numéro de formation : GIAA-11 75 46025 75  
Le GIAA-GPEAA est référencé sur Datadock - Numéro IDD : 0045989



**Tu adaptes, Je m'adapte...**  
**13 ans après, pérennité et évolutions**

Institut National des Jeunes Aveugles  
56 boulevard des Invalides - 75007 Paris



**Bulletin d'Inscription**



Nom ..... Prénom .....

Adresse complète .....

Ville ..... Pays .....

Mail personnel ..... @ .....

Tel ..... Profession .....

Cachet de l'établissement

Mail de facturation .....@ .....

**Tarifs d'Inscription** (repas libres)

adhérent	160 €	<input type="checkbox"/>
non adhérent	190 €	<input type="checkbox"/>

**Cocktail de Bienvenue** (offert)

merci de vous inscrire      oui      non

**Inscription :** sur le site [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr)  
par mail ou par courrier : Claude Griet  
56 rue E. Zola, 31520, Ramonville Ste Agne  
[claud.griet@orange.fr](mailto:claud.griet@orange.fr)

**Règlement :** - par chèque (à l'ordre du GPEAA) envoyé à : Claude Griet (trésorière)  
- par virement : La banque postale - Centre financier de Paris Établissement 20041  
guichet 00001 N° compte 0993494R020 clé 17  
IBAN : FR90 2004 1000 0109 9349 4R02 017 BIC : PSSTFRPPPAR  
- Vous recevrez une facture acquittée par mail après encaissement



**Numéro de formation : GIAA-11 75 46025 75**  
**Le GIAA-GPEAA est référencé sur Datadock**  
**Numéro IDD : 0045989**

**Le GPEAA est une section du GIAA**





groupement des professeurs et éducateurs  
d'aveugles et d'amblyopes

GPEAA : Bon de commande des publications

**Bon de commande des publications du GPEAA**  
sur le site: [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr) ou  
envoyer à Claude Griet - GPEAA  
56 rue E. Zola 31520 Ramonville Sainte Agne

Nom et prénom :

Adresse :

mail :

Adresser à :

Adresse de Facturation:

mail de Facturation:

<b>Actes des Journées Pédagogiques</b>						papier	nbre	num,	nbre	montant
2003	Et maintenant, pour les personnes déficientes visuelles	18 €		13 €						
2004	Tu adaptes, je m'adapte	18 €		13 €						
2006	1975, 2005, L'évolution du contexte législatif	18 €		13 €						
2007	Le temps	18 €		13 €						
2008	Troubles neurovisuels - Etat des connaissances	18 €		13 €						
2009	Communication et déficience visuelle De L, Braille à nos jours	18 €		13 €						
2010	Troubles envahissants du développement	18 €		13 €						
2011	L'enfant déficient visuel : entre particularités et banalisation	18 €		13 €						
2012	Comment réinventer l'établissement pour enfants DV	18 €		13 €						
2013	Génération numérique : le quotidien du jeune DV	18 €		13 €						
2014	50èmes Journées Pédagogiques du GPEAA	18 €		13 €						
2015	Education connectée et déficience visuelle	18 €		13 €						
2016	Représentations mentales et déficience visuelle	18 €		13 €						
2017	Scolarisation pour tous ; déf. visuelle et particularités	x		13 €						
						<b>Montant 1</b>				
<b>Les hors séries</b>						papier	nbre	num,	nbre	montant
2010	La musique et les déficients visuels M, Collat	15 €		10 €						
2011	La communication non visuelle ou visuelle perturbée C, Schepens	15 €		10 €						
2011	Autisme, mon œil ! C, Pomarède	15 €		10 €						
2012	La déficience visuelle : précurseurs et écrits fondateurs	25 €		20 €						
2013	Serge Guillemet : 1934 - 2012 Quelques textes	15 €		10 €						
2014	Vers le dessin en relief S, Bonhommeau (réédition)	35 €		30 €						
2015	Quelques textes de F, Martinez-Sarocchi	15 €		10 €						
2017	Textes de Jeanne de Angélis	15 €		10 €						
						<b>Montant 2</b>				
						<b>Montant 1 + 2</b>				

**Vous recevrez ensuite une attestation d'adhésion-abonnement**

**Merci d'écrire TRES lisiblement**

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Adresse mail .....@.....

Profession .....

**Merci de privilégier le choix « BP numérique »**

Adhésion individuelle     30€ - numérique  
   40€ - papier noir

Abonnement institutionnel    80€ -  numérique ou  papier noir

**Pour valider votre adhésion**, aller sur notre site : [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr)

ou remplir ce bulletin et l'envoyer à :

**Claude Griet GPEAA**  
Trésorière  
56 Rue Emile Zola - 31520 Ramonville Sainte-Agne  
[gpeaafrance@gmail.com](mailto:gpeaafrance@gmail.com)

- avec le règlement à l'ordre du GPEAA, ou  
- avec la mention paiement par mandat administratif

(nos coordonnées bancaires sur [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr))

**Adhérer c'est :**

**Recevoir 3 fois par an la revue GPEAA**

**Profiter d'un tarif préférentiel** pour participer aux Journées Pédagogiques de l'année en cours

**Être informé** des autres publications du GPEAA

**Participer au vote annuel** pour le renouvellement des membres du Conseil d'Administration

**Proposer des articles, des communications ou des sujets** pour les différentes publications et les journées pédagogiques

**S'informer et se former** par les échanges, les contacts et les partages d'expérience pour **rompre l'isolement des professionnels**

**Partager et transmettre les savoirs et les bonnes pratiques**